

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Pierrick-Linda Moulin : "Je suis fière de mon pays le Gabon"

Entretien réalisé par Willy NDONG
Libreville/Gabon

• **L'Union : Pierrick-Linda Moulin, le week-end dernier vous avez, sur 200 m en salle, lors des Championnats de France accroché l'argent, puis, le lendemain dimanche, sur 60 m, l'or. Une immense joie vous anime incontestablement. Est-ce une surprise ?**

Pierrick-Linda Moulin : Je suis vraiment heureuse d'avoir obtenu ces médailles. C'est tout simplement le fruit d'un travail acharné. Et si vous le permettez, j'offre mes médailles comme cadeau d'anniversaire à mon coach Alexandre Gerber qui est né un 11 février, et moi un 12 février. Les deux dates de mes deux médailles. Ironie de l'histoire ! Je suis fière de mon

pays le Gabon. Faire briller les couleurs du Gabon à l'étranger, quel honneur infini pour moi ! **Surprise ?**

Non ! Déjà, la semaine d'avant, je venais de battre mon record personnel sur 200 m. Donc la forme arrive progressivement et au bon moment. La série a été bien gérée. Et en finale du 200, j'ai tout donné pour obtenir cette médaille d'argent. Tout en battant au passage, pour la 3e fois, le record du Gabon de la distance. S'agissant du 60 m, certains pensent que c'est une victoire fortuite. Du tout ! J'avais déjà la deuxième meilleure performance au bilan français. Pour moi, lors de la finale, l'objectif était la première place. D'autant plus que je me suis bien préparée avant ce championnat. Mais je

savais que ça allait être difficile pour moi car il y avait en face Marie-Ange Rimilinger. Elle m'avait déjà battue la veille en finale sur 200 m. J'ai donc pris ma revanche. Pour boucler votre question, je me rends compte maintenant du potentiel que j'ai pour faire carrière dans l'athlétisme. Et c'est un honneur qu'on parle de moi comme l'héritière de Ruddy Zang Milama.

Ces résultats sont indiscutablement le fruit d'un long travail. Tout en sachant que le chemin est encore long.

Déjà savoir que je n'ai que 22 ans ! En réalité, c'est seulement cette année que j'ai décidé véritablement de me consacrer à l'athlétisme. Mais en parallèle, j'ai un contrat d'apprentissage me permettant de gagner un peu d'argent pour payer mes entraînements. Et comme vous le savez, l'entraînement de haut niveau est très onéreux. Mon entraîneur Alexandre Gerber et moi-même avons pris la décision de structurer mon staff technique pour ne rien laisser échapper. Car je sais maintenant que pour faire des performances et médailles tout se joue au moindre détail.

Vous vous êtes alors bien entourée ?

Je me suis effectivement, depuis deux ans, entourée d'Alexandre, mon coach, qui croit en mon potentiel depuis le début. Il a entraîné d'autres athlètes africains et est marié à une Africaine qui a été championne de France du 60 m avant moi. Donc il sait commu-



Photo: AEE

Pierrick-Linda Moulin : « Faire briller les couleurs du Gabon à l'étranger, quel honneur infini pour moi. »

niquer avec moi et les besoins que je peux avoir. J'ai intégré un préparateur mental Cédric Korpes qui me permet de travailler sur mes émotions, sur la motivation et la fixation d'objectifs depuis un an. Depuis peu, j'ai un kiné en la personne de Valentin Chanvillard qui me suit au quotidien. J'ai aussi consulté des biomécaniciens à Genève, en Suisse, pour faire des tests devant établir des axes d'amélioration pour la préparation physique. La planification et l'encadrement de mes séances sont gérés par Alexandre. Et, bien entendu, mon groupe et partenaire d'entraînement à Annecy athlétisme.

Un message à l'endroit des autorités gabonaises.

Tout d'abord j'ai pu, par l'intermédiaire du Comité national olympique du Gabon, obtenir une

petite bourse. Mais elle demeure insuffisante. Car ne permettant pas de couvrir l'ensemble des frais financiers devant me permettre d'être au top niveau. En réalité, nous sommes obligés de colmater les brèches. Mais je reste convaincue qu'avec plus de moyens, je peux faire partie des meilleures. Mais cela coûte de l'argent. Mon entraîneur est professionnel et donc a besoin d'argent pour me mener à la performance. L'expertise technique a aussi un coût. Y compris les soins et la préparation mentale.

Un souhait ou un désir ?

Je souhaite mettre en place plus d'entraînements invisibles liés à la récupération. Surtout avoir du matériel pour la cryothérapie... **... mais encore ...**

... Les autorités, l'année dernière, ont promis de m'allouer une bourse. Je suis toujours en attente de cette allocation. L'an dernier à Maurice, lors des Championnats d'Afrique, j'ai fait une demi-finale. Et cette année, je débute par deux médailles. Ma marge de progression est bonne. Sans oublier les vieux records du Gabon battus à chaque fois. Il y a ce sentiment d'incompréhension chez moi. Je veux représenter le plus haut possible le drapeau du Gabon car j'aime mon pays. Je souhaite également aider au développement de l'athlétisme local en venant sur place avec mon coach qui est partant pour développer certains projets.

Football : Do Marcolino et Moussa Fofana en prospection au Gabon

W.N.
Libreville/Gabon

L'AGENT de joueur franco-malien Moussa Fofana et le responsable du recrutement de l'AJ Auxerre, notre compatriote Fabrice Do Marcolino, sont à Libreville depuis le week-end dernier. Dans la capitale gabonaise, ils se feront une idée précise sur le potentiel des joueurs gabonais. Avec pour objectif final la détection de talents capables de faire leurs preuves en

France notamment. Ils écumeront donc les stades de la capitale à la recherche de "l'oiseau rare".

Selon nos informations, l'équipe aura les yeux rivés principalement sur un joueur du National-Foot dont nous gardons par discrétion l'identité.

Moussa Fofana est celui qui a favorisé l'expatriation d'Alain Miyogho à Bobigny (France) et Fausther Aworet actuellement à l'essai à Auxerre et Lorient. C'est donc une belle opportunité à saisir pour de nombreux jeunes footballeurs gabonais.



Photo: James Anelo Loundoul / L'Union

Fabrice Do Marcolino (casquette) lors d'une séance de supervision de joueurs en France.

Ligue de football de l'Estuaire : élection fixée au 8 avril 2023

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

LE président de la commission électorale, Jéson Akouma Moiahidjqui, et son équipe ont communiqué dernièrement les dates de l'élection du bureau directeur de la Ligue de football de l'Estuaire (LFE). D'entrée, Jéson Akouma Moiahidjqui a tenu à assurer

que le calendrier a été établi" conformément aux dispositions combinées des articles 34 et 41 des statuts et de l'article 10.2-A du code électoral de la LFE."

Pour ce qui est de la date de dépôt des candidatures, elle a été fixée du 22 février au 9 mars 2023. Du 10 au 14 mars, la commission électorale se penchera sur l'examen des dossiers. Dans la journée du 14 mars, affichage

des décisions après examen des dossiers de candidature. Du 15 au 19 mars, complément ou régularisation des dossiers de candidature rejetés.

La publication officielle de la liste définitive des candidats est fixée au 25 mars. L'ouverture de la campagne électorale pour le 28 mars et la clôture le 7 avril. Et l'Assemblée générale électorale fixée au 8 avril 2023.